

**DIEULEFIT** Simone Monnier vient de nous quitter

# Beauvallon et Dieulefit se souviennent

*Il est dans ce bas monde des femmes exceptionnelles. Simone Monnier en était une : cofondatrice de l'école de Beauvallon, "Juste parmi les Justes", psychologue ouverte aux nouvelles pédagogies appliquées à Dieulefit, peintre... une belle âme.*



Récemment à Aix-les-Bains.

Simone Monnier était née à Neuchâtel en Suisse le 19 août 1913. Fille de pasteur, elle a eu deux sœurs Geneviève Serrault et Antoinette Monnier. Après avoir vécu à Charleville-Mézières, puis à Paris, elle va poursuivre ses études à l'Institut Jean-Jacques Rousseau de Genève (fondé en 1912 par Edouard Claparède (1873-1940) médecin et psychologue, pour être une Ecole des Sciences de l'Education et réunir les grands noms de l'époque : Adolphe Ferrière, Jean Piaget, Hélène Antipoff et bien d'autres). L'enseignement y est imprégné des courants modernes et novateurs de ce qui devient l'Ecole Nouvelle. Elle était également diplômée de la Sorbonne en psychologie.

## La rencontre avec Marguerite Soubeyran

Après une rencontre avec Marguerite Soubeyran, sa vie va totalement changer, elle a trouvé sa voie : elle rejoint l'Ecole de Beauvallon en 1936, où, outre sa fonction de directrice, elle enseignera avec un parcours exemplaire de plus de 41 ans car, empreint d'une humanité envers autrui exceptionnelle.

«Quand Marguerite Soubeyran rencontre sur un quai de gare Simone Monnier, qui sera le troisième pilier de l'école de Beauvallon, celle-ci lui avoue son amour des lettres : "eh bien, vous ferez une excellente prof de maths", lui répond Marguerite, qui l'amène à Dieulefit», raconte Anne Lachens.

Ce qui plaît à Simone Monnier dans cette école : le tronc commun des nouvelles pédagogies appliquées et ses spécificités : climat d'amour, de confiance, de sécurité, respect de l'autre, vision globale, autogestion, responsabilisation, grand air, pleine nature, pas de barrière, internat et mixité, mixité sociale également, univers familial, tutorat des adultes, importance des activités sportives, artistiques et intellectuelles, et sur-

tout ses deux piliers : l'Assemblée, centre de vie communautaire, organe de fonctionnement et la Réunion du matin, organe de recueillement et de méditation.

A Beauvallon, elle qui est avant tout une créatrice et plus particulièrement une peintre, rencontrera une foule d'artistes : Emmanuel Bove, Andrée Viollis, Pierre Emmanuel, Pierre Jean Jouve, Emmanuel Mounier, Clara Malraux, Henri-Pierre Roché, auteur de Jules et Jim, Aragon et Elsa logent à l'automne 1942 dans la ferme du Lauzas, vers Comps, qui deviendra la maison de famille des Monnier.

## Juste parmi les Justes

Simone Monnier deviendra «Juste parmi les Justes» avec les deux autres fondatrices de l'Ecole de Beauvallon Marguerite Soubeyran et Catherine Krafft en 1966.

Quiconque sauve une vie... sauve l'univers entier dit le Talmud. Une phrase devenue le symbole de l'action des Justes qui, durant la Seconde guerre, au péril de leur vie, ont aidé, caché et bien souvent sauvé d'une mort certaine des Juifs, petits ou grands, seuls ou en famille. Le titre de Juste parmi les Nations est décerné par l'Etat d'Israël et le mémorial de Yad Vashem à Jérusalem. A ce jour, la commune de Dieulefit en compte 7 : Madeleine Arcens, Poi Arcens, Jeanne Barrier, Catherine Krafft, Henri Morin, Simone Monnier et Marguerite Soubeyran.

Le 8 mai 2008, à l'occasion du 63e anniversaire de la victoire de 1945, une plaque commémorative a été dévoilée en leur mémoire.

## En retraite depuis 1981

En 1981, elle prend sa retraite et va vivre à Paris. Elle y pratiquera pendant de longues années comme psychologue clinicienne, et se livrera à ce qui fut une de ses passions avec la peinture : l'interprétation des rêves.

Simone Monnier sera faite Chevalier de la Légion d'Honneur en avril 2002 pour l'ensemble de son œuvre au service des enfants, mais elle ne se départira jamais de sa simplicité et de sa modestie.

Suite à une chute, elle devra réduire ses activités, puis entrer à Aix les Bains dans la maison de retraite où elle s'est éteinte. Elle y laisse la trace de sa sérénité et de la paix qu'elle générerait autour d'elle.



Simone Monnier et les deux autres cofondatrices de Beauvallon.

Ses obsèques ont eu lieu ce mercredi à la chapelle de Comps, commune où elle reposera désormais au milieu des paysans qu'elle a aimés, et proche des lieux où elle a tant œuvré pour le bien des autres et plus particulièrement des enfants. Nombreux étaient ceux qui l'ont accompagnée pour son dernier voyage et lui dire une dernière fois «Merci!»

P. CHASSEROT

**NDR** : tous nos remerciements pour leur collaboration à cet article à François Nicot (texte et photos), Bernard Delpal (photos) et les Amis de Beauvallon (photos.)



Simone Monnier et sa sœur Antoinette.



En 1962, quand elle est encore enseignante à Beauvallon (cliché : association des Amis de Beauvallon).